

AUDREY NERVI FT. REBECCA BOURNIGAULT

Ocytocine

Exposition : 27 avril 2024 – 8 juin 2024

Vernissage : samedi 27 avril de 15h à 20h en présence des artistes



Audrey Nervi
Elsa vs Marie - France, 2021
Huile sur toile
50 x 30 cm



Rebecca Bournigault
Selfie BN (détail), 2023
Aquarelle sur papier
142 x 106,5 cm

« Mes peintures sont autant de zooms sur le monde tel qu'il m'apparaît. » — Audrey Nervi

« J'essaie d'atteindre l'être humain à un moment donné qu'il soit modèle, ou spectateur de mon œuvre. » — Rebecca Bournigault

La galerie Virginie Louvet est heureuse d'inviter Audrey Nervi et Rebecca Bournigault, deux artistes de la même génération aux sensibilités et problématiques très proches, à venir faire dialoguer leurs travaux pour la toute première fois dans son espace de la rue de Penthièvre.

Si l'une travaille l'huile, l'autre l'aquarelle, l'une arbore l'épaisseur des châssis, l'autre la finesse du papier, les deux femmes se rejoignent par ce rapport qu'elles entretiennent à la multiplication des images, à l'utilisation de la photographie comme support de travail et à ce traitement quasi-documentaire des sujets dans leur peinture. Elles s'inscrivent toutes les deux dans une lignée de peintres pour qui la photographie préside au travail pictural.

Chez Nervi, les scènes tirées de ses multiples voyages prennent pour la plupart place en extérieur, au cœur de communautés marginales ou dans l'intimité d'un couloir. Ce sont des sujets « hors champs », des instants volés qui échappent à la vigilance du regard à la tombée de la nuit, mais qui au travers du pinceau d'Audrey Nervi existent comme un cri de révolte contre une société trop souvent conformiste. Chez Bournigault, les figures sont souvent représentées seules dans le vide fragile du papier les yeux rivés dans ceux du regardeur comme pour le confronter.

Alors que les pratiques des deux artistes ont longuement été teintées des actualités socio-politiques qui ont accompagné leurs carrières respectives (mobilisations pour la lutte contre le sida, manifestations anti-AfD, émeutes) nous les rapprochons ici autour d'un sujet plus personnel et intime auquel le titre «ocytocine» fait référence. L'ocytocine est, entre autres, une hormone sécrétée lors de l'orgasme ; elle nous ramène au sentiment de plénitude que peut avoir l'artiste au moment de peindre.

Accrochées, leurs œuvres prennent alors des allures de « séquences » narratives dont la trame est de nous partager la réalité à l'état brut. Nues, endormies, ligotées, masquées ou vêtues d'un treillis, les silhouettes pour la plupart part féminines qui se dressent devant nous ne peuvent que nous exprimer leur désir d'émancipation. S'en dégage une dimension politique évidente tout en conservant une approche d'une grande sensibilité voire d'une certaine tendresse. Pour Nervi comme pour Bournigault, la peinture devient une invitation à rentrer dans l'intimité de l'instant et un moyen de dresser le portrait d'une féminité tiraillée entre soif de liberté et précarité, plaisir et souffrance, douceur et violence, construction et destruction.

— Agnès Biro

Audrey Nervi est née en 1974 à Lyon. Elle vit et travaille à Berlin.

Audrey Nervi est diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles au 9BIS de Saint-Etienne, au Confort Moderne de Poitiers, à l'Ambassade de France de Berlin et de plusieurs expositions collectives à l'étranger (République tchèque, Suisse, Finlande, Turquie, Slovaquie). Elle participe notamment à la Biennale de Lyon en 2003. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du Fonds d'art contemporain — Paris Collections et du Cnap.

Rebecca Bournigault est née en 1970 à Colmar. Elle vit et travaille à Paris.

Rebecca Bournigault est repérée dans les années 1990 par Harald Szeemann et participe à la quatrième édition de la Biennale de Lyon (1997) sous son commissariat. En 1999, elle est nommée au prix Marcel Duchamp puis expose quelques années après au Palais de Tokyo (2006) sous le commissariat de Nicolas Bourriaud et de Jérôme Sans. Elle participe à de nombreuses expositions personnelles en France et à l'étranger. Ses œuvres sont présentes dans les collections du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du Fonds national d'art contemporain (Fnac), et dans plusieurs collections privées en France (Pinault), au Canada, aux États-Unis et au Japon.